

tions qu'il se préparait, dans son amour, pour être les missionnaires de ses œuvres.

L'impiété moderne a beau vouloir faire mentir la Bible, l'histoire se charge de corroborer celle-ci, en assignant l'époque connue la plus reculée, à la dispersion des fils de Noé.

En effet, dès 2247, avant Notre-Seigneur, entre le Tigre et l'Euphrate, presque à leur point de jonction, et avant qu'ils aillent se jeter dans le Golfe Persique, sur la vaste plaine de Sennaar, dont une partie s'étendait sur la Babylonie et l'autre sur la Mésopotomie, entre les fleuves, s'élevait cent et un ans après le déluge, cette fameuse tour de Babel, orgueilleuse tentative des hommes, jetant leur défi au ciel !

Or, les plus anciennes villes de l'antiquité comme Babylone, sur l'Euphrate, célèbre par ses monuments superbes et ses fameux jardins suspendus, construite par le chasseur Nemrod, et Ninive sur le Tigre, par Assur, fils de Sem, ne voient le jour que quarante ans après la confusion des langues et la dispersion des peuples, qui en fut la conséquence.

Le royaume d'Egypte, ainsi nommé d'après l'un de ses rois, qui prétend remonter si haut, ne fut fondé qu'en 2184 avant Jésus-Christ, par Mesraïm ou Minès, fils de Cham, l'époux d'Isis, dont la fable fera ensuite une divinité.

*Thèbes, Thin, Memphis et Tanis*, séjour des Pharaons, formeront aussi partie du royaume égyptien.

Pas un monument antique dont nous ne retracions l'époque de la construction. L'on sait même que Ramsès, fils du grand Sésostriis, et pendant ce règne brillant, faisait déjà élever ce fameux obélisque de Louqsor, destiné, après 3000 ans d'existence, à venir servir d'orne-

ment, en 1836, à la place de la Concorde, à Paris.

Chéops (en 1530) av. J.C., prête son nom à la pyramide que l'on voit encore aujourd'hui à Memphis.

Quarante ans auparavant, un autre fils de Cham, Sidon, donne aussi son nom à la première ville du Royaume de Phénicie, d'où le roi Cadmus enseignera, le premier, les signes alphabétiques.

Dès l'an 1579 avant J.-C., le royaume de Lydie compte pour fondateur Manès. Trois dynasties le gouvernent tour à tour; le riche Crésus conquiert l'Asie-Mineure et succombe à Thymbrée (548 avant J.-C.) sous les coups de Cyrus.

Alors ce royaume est incorporé à celui de Perse pour ensuite faire partie de ceux de Macédoine et de Syrie et venir s'engouffrer, plus tard, dans l'immense république romaine, avec le reste du monde civilisé.

Moins de deux siècles après Babel, et presque au moment de la vocation du fils d'Héber, le phénicien Inachus, 1er roi d'Argos, et ses enfants bâtissent Argos, Sicione, Corinthe, Sparte et Mycènes; toutes villes fameuses qui jetteront un immense éclat dans la suite.

Cent trente-neuf ans après l'établissement d'Inachus, l'égyptien Cécrops jettera les bases d'Athènes dont la renommée sera brillante dans l'histoire, dans l'art et dans la littérature.

Peu après en Phrygie, le crétois Dardanus prête son nom à Crète et aux Dardanelles; c'est Tros, l'un de ses successeurs, qui fondera Troie, ville fameuse, fondroyée sous les coups des Grecs, prise par la ruse du *Cheval de bois* après dix ans de siège, mettant ainsi fin au royaume asiatique de Troade, après une existence éphémère de trois cent vingt-six ans.